

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / ALAIN PIDOLLE, le psychiatre pervers narcissique

Non et c'est pas toi Clara, c'est juste que j'ai du mal à m'engager!

Non, je comprends, moi si j'ai préféré une SEAT Ibiza disponible en stock sans apport et surtout sans engagement à partir de 179€ par mois.

On de l'âtre à compte. Christopher de l'âte.

Depuis des lustres, je cherche à comprendre comment un homme ou une femme peut basculer dans le crime. J'ai interrogé toute une ribambelle d'experts psychiatres et psychologues, et puis je suis tombé sur cette histoire. L'histoire du docteur Alain Pidol, ancien expert psychiatre, qui a violé et agressé sexuellement cinq jeunes femmes.

Et je vous propose d'ouvrir ensemble la Côte B du dossier d'instruction de cet Alain Pidol.

Dans le système judiciaire français, le dossier d'instruction contient un sous-dossier appelé Côte B. Il rassemble les rapports des experts psychiatres, psychologues et de l'enquêteur de personnalité. Ouvrons l'un de ces dossiers.

On de l'âtre à compte.

Côte B sur Europe 1.

Au début des années 2010, le docteur Alain Pidol est psychiatre à Fallsbourg en Moselle.

Il a 60 ans et il dirige un centre de soins pour jeunes femmes anorexiques.

En réalité, c'est sa zone de chasse. Ce psy est un prédateur sexuel.

Il a violé deux patients et en a agressé sexuellement trois autres.

Interpellé, il n'y en bloque et, face à ses collègues psy, il fend vareux.

Lui, l'ancien expert auprès de la Cour d'appel de Messe, connaît parfaitement la cuisine de l'expertise. Ils ne le croiseront pas.

Pour un psychiatre, expertiser un psychiatre ou un psychologue, enfin quelqu'un qui est dans notre champ, c'est un peu particulier.

Donc, il y a des collègues qui vont refuser d'expertiser un collègue.

Docteur Roland Couton-Saud, expert psychiatre.

Moi, d'emblée, j'ai une attitude un peu différente parce que je me dis que le fait que quelqu'un, comme Alain Pidol, soit un psychiatre, qui a été expert après la Cour d'appel de Messe, on espère avoir quelqu'un qui va être, avoir une facilité de s'exprimer sur lui-même, supérieur à la moyenne des gens qu'on voit en expertise.

Tant en temps, on voit des gens un peu frustrés, un peu rustres, qui n'ont pas une capacité d'explication de ce qui se passe dans leur tête, et donc l'expertise, je dirais d'autant plus intéressante, à les reconnaissons-le, quand c'est quelqu'un d'intelligence supérieure qui peut s'exprimer et qui a une capacité, a priori, qu'on lui prête, de parler de ses émotions.

Code B109, expertise psychologique de Corinne Akeur.

L'attitude d'Alain Pidol est identique lors des trois examens.

Il est parfaitement à l'aise, comme si nous nous connaissions de longues dates.

Il menoie dans un flot de détails de peu d'importance, et ne supporte pas la moindre interruption de ma part.

Il se justifie par le fait qu'il veut expliquer, alors qu'il n'explique rien.

Alain Pidol, c'était un expert, un psychiatre créatif, il avait fait une espèce de festival du film psy, qui faisait un petit peu dans l'Est de la France, donc quelqu'un de

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / ALAIN PIDOLLE, le psychiatre pervers narcissique

créatif.

Avec 60 films venant de France, mais aussi d'Espagne, d'Allemagne et de Belgique, le cinquième festival psy de Lorquen atteint véritablement sa dimension européenne.

En exposition, film Dr Pidol, autre objectif de l'association psy de Lorquen, la création d'un musée, comment et pourquoi?

Tout d'abord pour retrouver des éléments de la psychiatrie, qui est une discipline qui a beaucoup évolué ces dernières années, ainsi que faire comprendre au public aussi pourquoi on a utilisé telle ou telle thérapie, tel ou tel moyen de traiter ou de soigner des personnes hospitalisées, etc.

C'est quelqu'un d'assez spontané naturel, expansif, plutôt à l'aise, donc un Pidol.

Donc on va dire dans le champ social une certaine assurance, une certaine aisance, une certaine capacité de parler, mais en même temps, il le dit lui-même, il évoque une aptitude au commandement, le fait qu'il pouvait être directif, parfois un peu insistant, je crois que lui-même utilisera le mot de Pinayur.

Code B39, examen psychiatrique des docteurs Bernstein et Coutançon.

Après l'obtention de nombreux diplômes, notamment en pédopsychiatrie, Alain Pidol ouvrant 1995 une clinique médicale de 10 juillet et crée dix ans plus tard un lycée de thérapie.

Il a dit qu'un directeur a voulu me virer en me qualifiant, soi-disant, de nazis.

Souvent, on me l'a dit, est-ce qu'un expert peut se faire manipuler, peut se faire retourner?

Oui, il faut être humble, c'est possible, mais est-ce que du fait que c'était un collègue qui avait en plus été expert, qui connaissait tous les mécanismes de subtilité de l'expertise, et donc effectivement on s'est dit, est-ce que ça ne va pas être plus compliqué avec lui ou même ce qu'on peut être, pourquoi pas? On s'est demandé est-ce qu'on peut être contre-manipulé, mais en même temps, on est quand même des vieux briscards.

Face aux derniers psychiatres qui l'expertisent, Alain Pidol t'entend encore de les manipuler, et cette fois, il a un assentant, parce qu'ils sont beaucoup plus jeunes que lui.

Alors avant de rencontrer M. Pidol en prenant en connaissance des expertises précédentes, on a quand même l'impression qu'on peut avoir à faire à quelqu'un de manipulateur qui présente une toute puissance de par ses fonctions professionnelles et qui a utilisé ses fonctions professionnelles dans le but d'assouvir ses propres pulsions.

Nocturne Alexandre Baratta, expert psychiatre.

On se pose la question de qui va t'en rencontrer, je sais que je vais rencontrer quelqu'un dont la profession était d'évaluer des déviants sexuels chez les auteurs de viol, d'évaluer la vulnérabilité chez des victimes, il expertise également les victimes, donc son métier consiste à évaluer la vulnérabilité des victimes de ses vies sexuelles, donc on peut s'attendre en effet à rencontrer quelqu'un qu'on peut qualifier dans le commun des mortels de pervers narcissiques, le saint-terme très souvent galvaudé, mais pour lui en tout cas on a l'impression que ça peut s'appliquer.

Code B113, expertise psychologique de Corinne Akeur, les traits de caractère de M. Pidol peuvent être qualifiés de pervers, il ne s'agit pas d'une structure perverse de personnalité mais de traits de fonctionnement pervers, les plus importants étant l'absence totale

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / ALAIN PIDOLLE, le psychiatre pervers narcissique

d'affect, un égo surdimensionné ainsi que la non prise en compte de l'autre.

M. Pidol nous regarde avec une certaine surprise, parce qu'il savait qu'il avait un rendez-vous mais il nous affirme qu'il ignorait qu'il s'agissait d'une expertise.

Nous avons avec mon collègue l'impression tous les deux qu'il nous regarde un peu de haut parce que finalement c'est lui le sachant, il a une certaine expérience, il est beaucoup plus âgé que nous, il est psychiatre, c'est un ancien chef de service, un ancien expert à la cour d'appel et il se montre finalement très très rapidement à l'aise.

On a l'impression finalement qu'on est partis pour une discussion entre collègues et pas du tout pour une expertise.

Côte B-259, expertise psychiatrique du docteur Alexandre Baratta.

Le discours de M. Pidol est fluide, clair et cohérent, mais il est marqué par une propension à la logorée non pathologique, visant d'une part à toujours valoriser sa propre personne, ses actes, sa personnalité et d'autre part à se perdre en détail ne répondant aucunement aux questions qui lui sont posées, nécessitant à plusieurs reprises de lui repréciser la question.

Mais enfin Alexandre, tu sais bien que je n'ai rien fait, cette expertise, cette situation on prend une tournure ridicule n'est-ce pas? Non M. Pidol, non nous avons lu le dossier transmis par le juge d'instruction, il existe cinq plaintes contre vous, alors nous devons faire notre travail, je vous prie de me vous voyez, ah bon, tu as vu mon dossier?

Lors de l'échange, il apprend ou en tout cas il fin d'apprendre que nous sommes au courant de tout ce qui lui est reproché et il fin l'outrage.

Nous lui avons répondu en tant qu'anciens experts, il sait que nous avons le dossier pénal et finalement il change de ton en nous répondant, lui je sais, il a joué, il a tenté de nous manipuler, il a vu qu'il s'est pris les pieds dans le tapis et voilà, c'était bon, question suivante.

Alors c'est quelqu'un qui est très à l'aise, qui ne se sent pas du tout concerné par des violences sexuelles, il explique que lui il attend de nous qu'on rend un rapport favorable parce qu'il n'attend qu'une chose, c'est sortir et monsieur Pidol tente de nous convaincre que finalement il n'est pas du tout dangereux, parce qu'il a des troubles de la prostate, qu'il n'a des difficultés réactiles, que de toute manière sexuellement parlant il ne peut plus rien faire.

Il est quand même mal placé ou alors au contraire très bien placé pour savoir que la sexualité ne passe pas que par le pénis, il le sait que les violences sexuelles ou même les rapports sexuels non violents peuvent prendre d'autres formes que une pénétration pénienne.

Côte B267, expertise psychiatrique du docteur Alexandre Baratta, concernant l'effet relative à Marie Claire, monsieur Pidol déclare.

Moi mais enfin bon c'est une dépressive, je l'ai revue, on a été amants pendant deux ans.

Elle voulait s'installer avec moi, moi je ne voulais pas mais bon avec elle, j'avais rien pour me défendre, j'étais assez surpris qu'elle dépose cette plainte.

Concernant à la belle, monsieur Pidol explique, elle a dit qu'elle était venue me voir deux fois, mais vous savez moi, je prends du traitement pour ma prostate, alors la sexualité.

L'une de ses victimes, qu'il avait ramené dans son petit appartement à Strasbourg,

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / ALAIN PIDOLLE, le psychiatre pervers narcissique

avait en plus été drogué, il lui avait administré des psychotropes, donc il y avait une soumission chimique, la jeune fille s'est endormie et alors il n'a pas eu de rapport sexuel à proprement parler de pénétration pénienne.

Néanmoins, pendant de longs moments, il l'a caressé sur tout le corps, y compris les zones génitales, donc l'absence d'érection n'empêche pas le passage à l'acte, mais ça il le sait très bien, il a juste essayé de nous prendre pour des jeunes sans expérience, il a essayé de nous en fumer, en pariant sur le fait que probablement on passerait à côté de ses affirmations et qu'on les prendrait pour un argent en comptant.

Si nous avons été désignés comme experts avec mon confrère, c'est que nous avons quand même les compétences pour évaluer quelqu'un qui est condamné pour des faits de violence sexuelle, y compris s'il est psychiatre, y compris s'il s'agit d'un ancien expert.

Côte B257, expertise psychiatrique du docteur Alexandre Baratta, les victimes de monsieur Pidol sont au nombre de 5, Marie Claire, une ancienne patiente, violée tous les jours courant 2006, puis en 2012, il a imposé à Annabelle un rapport sexuel dans son appartement. Enfin, entre 2011 et 2012, il contraint 3 autres jeunes femmes, Julia, Elodie et Juliet, à des caresses et des pèsés sur le corps.

Alors monsieur Pidol ne minimise même pas, il est dans le déni pur et simple, il n'a rien fait, il est victime de mensonges de ses anciennes patientes, c'est un déni massif. Docteur Alexandre Baratta, expert psychiatre, il reconnaît une relation sexuelle avec une ancienne patiente méditile qui était tout à fait librement consentie et pour les autres, déjà il ne les appelle pas par leur nom ou leur prénom, il les désigne par des termes psychopathologiques, il désigne oui l'autre, l'anorexique, l'autre, la borderline, l'autre, l'amitoman, donc il les désigne par des termes psychopathologiques, il les déshumanise et les déshumanise en utilisant plus des termes qui tendent à les décrédibiliser.

Mais en plus, c'est lui la victime, il opère une inversion des rôles, il est victime, victime d'avoir été l'objet de fantasme sexuel de ses anciennes patientes, parce qu'il explique que finalement, ses anciennes patientes, il aurait fait des avances sexuelles notamment lors de ses consultations, qu'il aurait refusé, parce qu'ils se présentent vous vous rendez compte, j'avais 45 ans, je suis un homme marié, je ne vais pas succomber comme ça aux appels de mes patientes, je suis quelqu'un de bien.

Mais en même temps, par l'allemand, il explique que lors des congrès, il en profitait pour attraper tout ce qu'il pouvait attraper, au niveau sexuel, lorsqu'il participait au Congrès sur Paris, il allait au Congrès non pas pour écouter, il se disait pour se former, mais uniquement pour profiter des occasions pour ses relations extra-conjugales, et ça il le dit.

Voilà, donc en même temps, on a un double discours, mais ça c'est typique des pervers, là on est purement dans le clivage, chez quelqu'un qui présente clairement un négocentrisme démesuré, un narcissisme hyper-développé, on est clairement chez le pervers narcissique. Alors, où Alain Pidol trouvait-il ses victimes? Et bien parmi ses patients, il s'était même construit une réserve de chasse pour assouvir ses appétits sexuels, il avait créé sa propre clinique, le centre Mathilde Salomon à Falsburg en Moselle, qui accueillait des

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / ALAIN PIDOLLE, le psychiatre pervers narcissique

adolescentes souffrant de troubles psychologiques.

En tant que médecin et que psychiatre, il a le devoir de protéger les enfants, les mineurs, les enfants en danger, là non seulement il ne les protège pas, mais en plus, le prédateur c'est lui.

M. Pidol n'a pas violé n'importe quelle victime, il a violé d'anciennes, voire des patientes, qu'il avait en charge.

Il était quand même chef de service d'une unité, l'unité Mathilde Salomon qui était destinée à prendre en charge notamment des jeunes fils victimes de viol, donc il avait quand même un bassin de recrutement très particulier, certaines étaient mineurs et la plupart étaient victimes de ses vices sexuelles.

On peut utiliser le terme d'attaque, il s'est quand même attaqué à des personnes très vulnérables sur laquelle il avait une emprise, il savait qu'il avait une emprise.

Dans son comportement, il a pu être présenté comme quelqu'un qui pouvait être charmant, mais aussi qui pouvait être odieux, et notamment extrêmement dur avec certaines personnes du centre.

Il avait donc du personnel qui l'avait lui-même sélectionné, il pouvait les traiter comme des chiens, je reprends l'expression, parce que c'était quelqu'un qui était très autoritaire, aussi très sûr de lui, et qu'on ne remettait pas en cause qu'il était arrivé au sommet de la hiérarchie, il ne pouvait pas être plus haut, donc il se pensait certainement tout permis et il a franchi les limites assez tôt à mon avis, mais voilà, il n'avait plus de fringes, l'impression dans ces dernières années.

Il avait organisé autour de lui tout un système de fonctionnement qui faisait que les personnes qui travaillaient avec lui étaient souvent redevables, donc tout lui était permis, et les petites claques sur les fesses, les mains parfois un petit peu baladeuses, je le fais d'emmener des jeunes filles au restaurant, de les emmener faire des courses, d'aller faire des photos de nu dans la forêt pour des raisons artistiques, c'était ça choquait moins curieusement parce qu'on a l'impression que tout le monde s'était un peu habitué à ce mode de fonctionnement.

Il était capable de proposer à des jeunes filles qui avaient été les patients de venir travailler, notamment celle qui a porté plainte la première entre guillemets et qui a été extrêmement choquée, c'était une jeune fille extrêmement fragile et qui lui faisait toute confiance, il lui a proposé de faire du ménage chez lui et il lui a proposé après de boire du champagne, et c'est ensuite que ça a dérapé, un des médecins qui est interrogé de son entourage, qui le soutient, qui explique que oui c'est vrai qu'il avait des pratiques qui n'étaient pas toujours conventionnelles, mais c'était un excellent médecin, alors quand on le juge d'institution lui disait, et pour vous servir du champagne, ah oui là c'est peut-être un peu limite.

Le docteur Pidol c'est le loup dans la bergerie en quelque sorte.

Alexandre Chabrier, avocat général.

Il est le chef, il n'y a personne en face de lui pour s'opposer, ses patientes constituent une sorte de vivier dans lequel il peut puiser, selon ses appétances, selon ses préférences, pour satisfaire ses besoins, ses envies sexuelles.

Docteur Pidol il a une sorte de mode opératoire, une manière d'approcher ses différentes

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / ALAIN PIDOLLE, le psychiatre pervers narcissique

victimes qui est toujours à peu près la même, il va choisir une de ses patientes qui deviendra en quelque sorte sa protégée, sa préférée, il instaure avec elle une relation de proximité en emmenant au restaurant, en l'invitant chez lui, en emmenant des expositions, etc.

Et puis on trouve petit à petit des comportements physiques de type calin, des bisous, des petites tapes sur les fesses, des comportements qui deviennent de plus en plus déplacés. Et puis le docteur Pidol il est toujours là, il se rend indispensable, il est omniprésent et donc il perd complètement leur rapport à la réalité, leur repère aussi, tout de suite elles sont dans une situation de grande vulnérabilité, de grande fragilité et tout ça fait qu'elles sont dans l'incapacité de s'opposer aux agissements, aux comportements de nature sexuelle du docteur Pidol.

C'est une forme d'emprise qui s'installe petit à petit insidieusement, une sorte de piège qui va se refermer sur elle.

Ordonnance de mise en accusation, interrogée sur les agissements du docteur Pidol, l'une de ses victimes, Elodie, raconte, j'ai été violée il y a 6 ans, il disait qu'il voulait me faire réagir, une fois il a posé sa tête sur mes cuisses en me demandant ce que ça faisait d'avoir sa tête sur mes cuisses, il a fait ça plusieurs fois, vu ce qui m'est arrivé, je ne peux pas avoir de relation avec un garçon, alors il avait décidé que je devais me masturber, il avait même rédigé une ordonnance où il a inscrit cette prescription. Le docteur Pidol voulait que je le prévienne quand ça arrivait pour fêter ça avec une bouteille de vin.

Alors elle se rend compte assez vite que le docteur Pidol a ses préférences, ses chouchous dont elle fait partie, ses préférés, elle passe toujours beaucoup de temps dans son bureau, il a un comportement qui est comme il dit lui-même d'ailleurs assez limite, il n'aime pas être dans les clous, il aime bien avoir une façon de soigner qui est un peu hors normes et les entretiens sont longs, il parle de tout et de rien, elle ne trouve pas suffisamment de ses problèmes personnels pour lequel quand même elle est là, alors certes il la valorise, mais il y a aussi beaucoup de propos salaces et notamment dans les propos salaces et triviaux, elle se souvient parce que c'était quand même assez étonnant, il lui offre pour Noël une boîte de bonbons de chocolat en forme de falluce et il lui dit vous laisserez bien.

Quand il lui parle de sa poitrine, il lui dit à votre poitrine elle a beaucoup d'esprit, voilà c'était des propos, mais il ne les conteste pas vraiment, alors il les a un peu contestés, mais il s'y dit c'est sa façon de faire, il est familier, il veut pour lui, il essaie de se justifier en expliquant que c'est pour mettre ses patients à l'aise. La relation qu'elle pouvait avoir c'était véritablement une relation d'emprise, elle avait quand même été hospitalisée un an, c'est énorme, un an en clinique psychiatrique et elle trouvait que c'était trop long, mais manifestement, il trouvait toujours des prétextes pour lui dire, quand elle disait au bout de 3-4 mois, bon je pense que c'est peut-être bien, c'est peut-être fini, il disait non, non, vous en sortirez pas sans moi, sachant que par ailleurs elle avait tout un cocktail médicamenteux qui l'a fragilisé aussi. Alors pourquoi elle s'est constituée partie civile parce qu'elle était victime de viols et de viols au pluriel, mais qui se sont déroulés le jour où elle est sortie de l'hôpital

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / ALAIN PIDOLLE, le psychiatre pervers narcissique

psychiatrique, mais le soir où elle part, le docteur Pidol lui dit non, non, non, mais je vais vous accompagner, je vais vous emmener.

Il a absolument tenu à l'emmener à son hôtel, lui emmener ses affaires alors qu'elle avait prévu de prendre une ambulance et lorsqu'ils se sont arrivés, il a absolument voulu monter dans la chambre avec elle.

Je n'allais pas trop dire non, mais arriver dans la chambre, elle espérait qu'il allait partir et puis finalement, il s'est installé et très rapidement, c'est lui là qu'il explique, ce n'est pas sa version bien sûr à elle, il dit on s'est déshabillé tous les deux et moi j'avais un slip où c'était marqué, oui non, ce qui voulait dire si elle était pas consentante, il suffit qu'elle montre les petites bulles ou il y avait non. Bien évidemment, ma cliente n'a jamais vu de slip de cette nature et cela ne s'est absolument pas passé comme ça puisque très brutalement, il l'a empoigné et ça a duré quelques minutes.

Ordonnance de mise en accusation, Marie-Claire précise que monsieur Pidol était venu le voir tous les jours sur son lieu de vie, il finissait toujours par entrer, vous savez c'est quelqu'un d'engoleur et de manipulateur, il me disait allez ma douce, j'ai manifesté mon refus à plusieurs reprises, je juge qu'on n'avait pas à faire ça, j'avais aucun attrait pour lui, il était mon médecin, physiquement je lui résistais mais il était costaud et sa manipulation prenait le dessus.

Quand il a été interrogé, il est bien sûr, comme il le dit et je vous le dis, il n'est pas tombé dénué, il a dit je suis tombé sur le cul, voilà c'est sa façon de s'exprimer devant un juge d'instruction où il est accusé quand même d'agression et de viol et il explique que non non non il avait une relation parfaitement consentie et il vous explique dans la même audition en l'espace de cinq minutes que cette personne était quand même arrivée dans un coma psychiatrique, donc si on est dans un coma psychiatrique c'est son expression, c'est qu'a priori on n'a pas toutes ses facultés déjà que pour une victime j'ai envie de dire classique, qu'il n'a aucun problème de personnalité, c'est déjà souvent extrêmement difficile mais dans ce cas là c'est encore plus dramatique. Comme dans tous les dossiers criminels, pour tenter de comprendre l'accusé, la justice remonte le fil de son enfant et il apparaît que le docteur Pidol, ancien expert a toujours énormément aimé le sexe.

Code B38, examen psychiatrique des docteurs Bernstein et Coutançon, le père d'Alepidol est décédé il y a une vingtaine d'années, sa mère âgée de 86 ans a été coiffeuse, il est éternel d'une fratrie de trois enfants, il rapporte une enfance agréable, adolescent il chantait dans les boîtes privées et se définit un peu, clandestin, il faisait du patin à roulette et séchait les cours, au cours de ses années de médecine il a soutenu une thèse sur la psychothérapie dans le cas de masochisme et de voyeurisme. Monsieur Pidol connaît sa première relation sexuelle lorsqu'il est en classe de terminal à Strasbourg.

Le docteur Alexandre Baratta, expert psychiatre et là c'était la cousine d'un copain, il explique que c'était bien, que c'était satisfaisant et ensuite avant sa seconde relation, qu'on peut qualifier de relativement stable, il multiplie les partenaires sexuels, il décrit notamment une époque libertaire et libertine et pendant cette même période il est moniteur

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / ALAIN PIDOLLE, le psychiatre pervers narcissique

de colonie de vacances dans la Loire, il encadre notamment des jeunes adolescentes et il est moniteur sur une période de 12 ans, il est légitime de se poser la question connaissance, sa propension aux consommations sexuelles, toute azimuth, de ce qu'il a pu se passer lorsqu'il était moniteur.

D'ailleurs lui-même le dit, lorsqu'il était marié, il a multiplié les relations extra-conjugales qui étaient manifestement connues des épouses.

En effet avoir des relations multipliées, les relations extra-conjugales comme il le fait des pas-ins-crimes, toutefois il profite de son aura, il dégage quand même une certaine prestance pour séduire des jeunes collègues psychologues.

Code B110, expertise psychologique de Corinne Akeur, après une époque libertaire et libertine en 1972, il épouse une femme, professeur de mécanique dont il aura trois enfants, après en avoir divorcé en 1981, il se marie avec une infirmière de son service de dix ans sa cadette, de cette union n'étraille une fille.

Oui c'est quelqu'un qui manifeste moi et avait une addiction au sexe.

Lors des forges, avocate de Marie-Claire, une victime.

Ça semble assez évident parce qu'il avait construit, élaboré un système pour avoir, et je reprends l'expression de ma cliente, un cheptel à disposition, et c'était quand c'était pas l'une, c'était l'autre, il y avait pas mal de personnes avec qui on sentait, elle sentait des relations privilégiées, et quand ma cliente a appris qu'il avait monté cette clinique pour anorexique, elle s'est dit, ou là ça va être la catastrophe, elle l'avait anticipée, entre guillemets, parce qu'elle était elle-même victime avec d'autres, et elle s'est dit, mais s'il y a une clinique pour adolescente, il aimait bien les profils anorexiques et jeunes, et apparemment ça ressemblait effectivement un peu à la pré-méditation.

Code B-114, expertise psychologique de Corinne Akeur, en tant que psychiatre et chef de service, Alain Pidot l'a fonctionné dans la démesure et dans la toute puissance la plus totale, sans la moindre limite, sans la moindre prise en compte d'autrui, il a oublié les limites en s'aidant aux vertiges de l'orgueil, il fait ce dont il a envie, au moment où il a envie, sans se soucier ni de rien, ni de personne, si ce n'est de sa propre jouissance.

En 2018, après trois années de détention provisoire, Alain Pidot le comparait libre devant la cour d'assise du barin, il fait face à cinq anciennes patients, trois l'accuses d'agression sexuelle et deux de viol, dans le boxe, l'ancien expert n'affiche aucune empathie pour ses victimes, il ne mesure absolument pas que la cour d'assise de Strasbourg est là pour juger ses crimes, la cour!

Au cours du procès, il se présente très à l'aise, à un moment donné, il s'est mis à manger des gâteaux en faisant du bruit, et ça a tellement choqué son avocat, qui lui a dit d'arrêter, parce qu'il y avait une des victimes qui s'exprimaient à ce moment-là, et ça montrait à quel point il tenait en peu de considération ses victimes.

Ce qui est marquant dans les tout premiers moments de l'audience, quand apparaît Dr Pidol à la barre des accusés, c'est une sorte de concordance entre les éléments du dossier, qui sont extrêmement nombreux et très précis, notamment sur sa personnalité, et les premières impressions qu'il peut susciter.

Le Dr Pidol, dès le début, apparaît très à l'aise, à la barre, il comparait libre,

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / ALAIN PIDOLLE, le psychiatre pervers narcissique

il peut donner le sentiment d'être un peu haute, un peu méprisant, même dans ses premiers instants qui sont ceux de cette audience.

Pendant les débats, dès le départ, il prend des notes, il noircit des pages, à aucun moment, il ne regarde les victimes, les parties civiles quand elle dépose à la barre, il paraît assez indifférent à leur propos, à l'émotion qu'elles expriment au moment de leur déposition, il apparaît où il donne ce sentiment-là, en tout cas, d'être sans affect, imperturbable, insensible aux différentes dépositions de ces jeunes femmes qui se succèdent pour témoigner à la barre.

Et il y avait un mélange assez curieux pendant les interrogatoires, le concernant de suffisances certes, mais aussi, il pouvait être capable de donner des réponses qui l'enfonçaient.

Donc il parle beaucoup, parfois ça n'a pas tellement d'intérêt, comme si il était à la fois conscient qu'il allait quelque part, la sentence serait quand même lourde, qu'il devrait payer, entre guillemets, mais par ailleurs, il pouvait avoir un certain dédain et une certaine légèreté et désinvolture lorsqu'il répondait aux questions.

C'est assez surprenant parce qu'on a l'impression qu'il réalise pas forcément l'enjeu dans la mesure où c'est quelqu'un qui avait l'habitude de faire des conférences, qui était applaudi, souvent c'était celui qui était le plus applaudi, qui était vraiment tout en haut de l'échelle et il mesure et il mesure pas la gravité.

Alors bien évidemment, il minimise, il conteste, quand il y a des mains un peu baladeuses, j'ai dit bah oui, je suis familier, mais les personnes en cette situation ont besoin de contact parce que ça les rassure, c'est ma façon de fonctionner, sauf que sa façon de fonctionner est très gênante puisque ça dérape complètement.

L'ancienne experte psychiatre Alain Pidol est finalement condamné à 13 années de réclusion criminelle et la condassie ajoute des circonstances aggravantes car les actes ont été commis sur une personne vulnérable, par une personne abusant de l'autorité que lui conférait sa fonction.

Sa femme qui était présente dans la salle de Dion se met à pleurer, à hurler en disant qu'elle ne croit pas en la justice et lui reste très calme.

On a l'impression que son inconscient parle à l'énoncé du verdict parce qu'il ne réagit pas vraiment, non pas qu'il soit sonné, mais il a l'air de le prendre avec un certain détachement ou un certain calme.

Alors il faut savoir aussi qu'à plusieurs reprises, ma cliente qui me l'a raconté disait qu'il voulait être dans un monastère, qu'il voulait être seul, comme si il avait des pulsions qu'il n'arrivait pas à refrâner et comme si par moments il se disait tout en se rendant compte que c'était grave ce qu'il faisait, qu'il valait mieux qu'il soit seul.

Ce qu'il y a de sûr, c'est que les 6 jours de procès à la cour d'assises de Strasbourg n'ont pas permis un seul méa culpa et dans ces dossiers de viol, les victimes attendent toujours, mais toujours, un espèce de regret, des excuses et même si le procès est une étape, c'est toujours compliqué de ne pas entendre d'excuses et il n'y en a eu non seulement aucune, mais une forme de dédain, de déni, de déni.

Code B-299, Expertise psychiatrique du docteur Alexandre Baratta, à l'apidol, présente une dangerosité criminologique en milieu libre, globalement, cette dangerosité reste limitée.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / ALAIN PIDOLLE, le psychiatre pervers narcissique

Toutefois, si le sujet devait à nouveau s'investir dans des activités associatives, le risque d'abuser sexuellement de jeunes adolescentes ou de femmes vulnérables psychiquement serait à revoir à la hausse et à verrouiller dans ce cas précis.

On lui pose la question, est-ce que vous vous considérez comme dangereux? M. Pidolle affirme qu'il n'est dangereux pour personne, en tout cas pas pour la société, et expliquant qu'il ne l'a jamais été bien au contraire, et c'est comme ça que l'expertise s'éternise, je le cite.

Moi, monsieur, je ne baise pas, je fais l'amour avec une fille ou une femme, moi j'ai toujours respecté la personne avec qui j'ai une relation, je respecte la liberté d'autrui, j'y ai toujours mis un point de neuf.

Alors non seulement il n'a aucune culpabilité, mais c'est une victime, c'est son CV, ces jeunes patientes qu'il a violées, qui devraient ressentir la culpabilité, c'est ce qu'il nous dit en fait.

Ah bah ça pèse dans les conclusions de l'expertise, la négation des faits condamnés, l'absence de toute motivation à s'intégrer dans un suivi, l'absence de remises en cause, une personnalité perverses, le risque de récidive existe alors pas de façon générale, il ne va pas s'attaquer à des femmes inconnues dans la rue alors sautant dessus, mais il a toujours une certaine prestance, il a toujours une certaine aura, et il peut très bien tisser à nouveau des relations avec des personnes vulnérables.

Alors la question aussi d'une injonction de soins est posée, quand Monsieur Pidolle se rend libéré, bien sûr que non, parce que lui il est dans le déni des faits, alors à quoi bon aller parler à une psychologue ou une psychiatre, des faits qu'il n'a pas commis, il passerait l'intégralité des entretiens à se présenter comme innocent, victime de ses patientes.

Un vrai pervers narcissique ne va pas se dire, ah oui je suis pervers narcissique, l'introspection n'existe pas, il est dans le déni de ce qu'il est, il est dans le déni, c'est un mécanisme de défense, donc un vrai pervers narcissique, le jour un pervers narcissique se pose les questions, tiens ce que je ne serai pas pervers narcissique, c'est qu'il ne l'est probablement pas.

C'était On de la Traconte, Côte B, rédaction en chef Guillaume Maury, en 4h20 en 2B, réalisation Mathieu Fred.

Le podcast de ce programme est disponible tous les vendredis, dès 6h du matin.

Retrouvez On de la Traconte, Côte B, tous les vendredis de 14h à 15h sur Europe 1.